



## Déclaration de la société civile sur le Sommet sur l'efficacité 2022

Genève, Suisse

15 décembre 2022

La société civile reconnaît que la 3e réunion de haut niveau du Partenariat mondial pour une coopération efficace au service du développement (PMCED), ou Sommet sur l'efficacité, a franchi des étapes clés qui peuvent faire avancer l'agenda. Nous reconnaissons notamment :

- la participation mixte qui *peut être le signe d'un regain d'adhésion politique* à l'agenda de l'efficacité ;
- l'accent mis sur *l'instauration de la confiance* pour rendre la coopération au développement plus efficace, en particulier pour fournir un environnement favorable à la société civile, qui a été un thème récurrent tout au long du Sommet ; et,
- le *nouveau modèle de mise en œuvre* ancré dans le *cadre de suivi révisé* qui cherche à rallier le *dialogue et l'action multipartites au niveau national*.

*La société civile revendique son importante contribution* à l'obtention des résultats du sommet. Tout au long du Sommet, nous avons pu transmettre un éventail de messages reflétant la diversité des circonscriptions que nous représentons. S'inspirant des demandes clés du POED, les délégués des OSC ont insisté auprès du Sommet sur la nécessité de

- confirmer l'importance de l'Agenda pour l'efficacité, dont les activités principales constituent le fondement ;
- fournir un environnement favorable aux OSC, compte tenu de la restriction et de la fermeture des espaces civiques ;
- responsabiliser le secteur privé sur la base des principes de Kampala ;
- s'attaquer aux causes systémiques en inversant les impacts des conflits en cours, afin d'éviter un enchaînement irréversible de crises durables ; et promouvoir la stabilité et une paix juste dans les zones affectées par les conflits ; et,
- respecter les engagements en matière de financement climatique.

Néanmoins, notre plaidoyer mondial n'a d'importance qu'à mesure de l'impact qu'il a sur les réalités changeantes des personnes sur le terrain. Il reste à voir si le PMCED peut retrouver l'élan nécessaire pour que les partenaires prennent leurs engagements, avec le dévouement et le soutien nécessaires.

Notre objectif est d'éclairer le discours sur la nécessité *d'une action urgente et extraordinaire* compte tenu des impacts de la pandémie de Covid-19, des conflits actuels, de la crise du coût de la vie et de la crise climatique sur les personnes et les groupes marginalisés, notamment les femmes et les filles. Il ne fait aucun doute que l'ampleur du défi qui nous attend est reconnue et s'est reflétée tout au long du

With support from





**CSO Partnership**   
for Development Effectiveness  
A DECADE OF CSO SOLIDARITY  
ON EDC ADVOCACY AND PRACTICE

Sommet et de ses résultats. Malgré cette reconnaissance, il reste à voir si les actions suivront le discours.

Compte tenu des défis qui nous attendent, nous devons rester vigilants et faire en sorte que la communauté de l'efficacité respecte ses engagements et que la reconnaissance au niveau mondial se traduise par des actions au niveau national et local.

Nous avons entrepris de *placer l'agenda de l'efficacité au centre du discours sur le développement*. La pertinence continue de l'agenda de l'efficacité pour la réalisation du programme de développement durable est évidente. Les perspectives en matière de ressources semblant ténues, l'importance de l'efficacité pourrait s'accroître. Bien que l'avenir de l'agenda de l'efficacité reste incertain à certains égards, l'accent renouvelé sur la collecte de preuves en vue de générer des actions au niveau national nous donne une lueur d'espoir. Il est essentiel que les preuves comprennent des données désagrégées (par genre, âge, race ou origine ethnique, handicap, statut migratoire, géographie et revenu/richeesse, ainsi que par impact climatique et autres questions spécifiques au contexte). Cela nécessite une forte participation des bailleurs (*via* les profils des bailleurs) et leur soutien pour la collecte de données par d'autres parties prenantes. Les bailleurs doivent également soutenir les plus de 30 pays partenaires qui se sont engagés à effectuer le suivi lors du prochain cycle, et encourager les autres à les rejoindre.

Nous avons entrepris d'*insuffler une nouvelle énergie aux efforts visant à créer un environnement favorable aux OSC*. Nos efforts en matière d'environnement favorable ont été substantiels, comme en témoignent les résultats du sommet. Il y a un élan et une énergie sur cette question fondamentale pour la société civile. Mais nous sommes déjà passés par là. C'est toujours aux niveaux national et infranational qu'il est difficile de concrétiser les engagements mondiaux en faveur de la société civile. Après le sommet, nous devons continuer à travailler à l'institutionnalisation d'initiatives multipartites axées sur l'instauration d'un climat de confiance pour permettre à la société civile de jouer son rôle dans un développement efficace.

Nous avons lancé *un appel pour que le financement efficace du développement à tous les niveaux* réponde à l'urgence du moment. Tout au long de cette conférence, le sentiment dominant est que les ressources s'amenuisent. L'idée sous-jacente est de faire plus avec moins. Il s'agit peut-être du fossé le plus difficile à combler pour l'ensemble de la communauté. Si nous voulons remettre sur les rails les perspectives d'avenir de l'agenda du développement durable et du PMCED, il faut s'attaquer à la quantité et à la qualité du financement. Il est particulièrement important d'améliorer les flux de financement public, y compris l'APD, et de ne pas compter sur la mobilisation du financement du secteur privé comme unique remède.

Les OSC sont connues pour leur détermination, leur optimisme et leur créativité dans des circonstances difficiles. Nous continuerons à défendre sans relâche l'agenda de l'efficacité et à faire notre part pour un développement juste et durable. #

With support from

